



HAL
open science

Datation de la chaux (AMS) appliquée à la peinture murale : l'exemple d'une peinture romane à Rochechouart (37) ”

Amaelle Marzais

► To cite this version:

Amaelle Marzais. Datation de la chaux (AMS) appliquée à la peinture murale : l'exemple d'une peinture romane à Rochechouart (37) ”. Bulletin Monumental, 2019, pp.267-268. hal-03507196

HAL Id: hal-03507196

<https://hal.science/hal-03507196>

Submitted on 17 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Datation de la chaux (AMS) appliquée à la peinture murale : l'exemple d'une peinture romane à Rochecorbon (37) »

Amaëlle Marzais, doctorante en histoire de l'art au Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance, Tours

L'ancienne église paroissiale Saint-Georges de Rochecorbon (37) conserve l'ensemble de ses élévations d'origine qui ont été datées récemment par dendrochronologie de 1028 grâce aux bois de sa charpente en place¹. Le mur nord de la nef présente deux ensembles peints qui se superposent : une Cène attribuée au milieu du XII^e siècle et un Lavement des pieds (fig. 1), initialement daté du début du XII^e siècle². Ce dernier présente des caractéristiques iconographiques peu répandues et des proximités stylistiques avec plusieurs enluminures et de grands ensembles peints attribués au XI^e siècle. Pour cette raison, une étude a été menée³ avec pour objectif de renouveler sa datation en confrontant l'étude stylistique à l'analyse de la chaux (AMS), méthode de datation novatrice pour la datation de peintures murales.

Les proximités stylistiques du Lavement des pieds avec les peintures du chœur de Tavant (fin du XI^e siècle) en Touraine, de Saint-Savin (fin du XI^e siècle) dans le Poitou, de Château-Gontier (fin du XI^e siècle) dans les Pays-de-la-Loire et de Chaviloy-Milon (début du XII^e siècle) dans le Cher permettent, d'une part, de proposer une datation vers la fin du XI^e siècle. La rigidité des plis et la posture figée et parfois peu vraisemblable des personnages, associés à des proximités avec l'enluminure ottonienne amènent, d'autre part, à dater la peinture du Lavement des pieds du milieu du XI^e siècle. Les échantillons de chaux prélevés dans la peinture murale du Lavement des pieds ont été analysés par Spectrométrie de Masse par Accélérateur (AMS) au laboratoire CIRAM à Bordeaux. Le carbone présent dans la chaux provient du dioxyde de carbone atmosphérique emprisonné lors de la calcification du calcaire pour en faire de la chaux. La datation de la calcification correspond au moment de la mise en œuvre de l'enduit de chaux, cette dernière étant préparée peu de temps avant son utilisation et rarement utilisée après sa pose⁴. Les échantillons ont été prélevés sur des aplats blancs pour éviter d'altérer le dessin et pour contourner les parties restaurées. Deux échantillons furent prélevés au centre de la composition, sur la bande blanche qui

¹ EPAUD Frédéric, « La charpentes du début du XI^e siècle de l'église Saint-Georges de Rochecorbon (37) », 2014, p. 195-202.

² DUMONCEL-CZERNIAK Virginie, « Les peintures murales de la chapelle Saint-Georges de Rochecorbon (Indre-et-Loire). II. Analyse iconographique et stylistique des peintures murales du mur nord », 1996, p.158.

³ MARZAIS Amaëlle, *Les peintures romanes de l'église Saint-Georges de Rochecorbon (Indre-et-Loire) : approches technique, iconographique et stylistique*, Mémoire de Master 2, Université de Tours, 2017. Ce travail est réintégré dans une thèse en cours sur *les peintures murales en Touraine (XI^e-XV^e siècles)* au CESR de Tours.

⁴ BOUVIER Armel, « Datation radiocarbone de prélèvements de mortier, dossier méthodologique », 2016, p. 3.

sépare les anges du Lavement des pieds, (P3, P4, fig. 2), les trois autres échantillons dans les parties blanches des anges (P1, P2, P5, fig. 2) et le dernier dans la sous-couche d'enduit (P6, fig. 2).

Les résultats obtenus sur les six prélèvements sont les suivants⁵ (fig. 3) :

(P1) : non daté

AH41 (P2) : 1169-1270 (95.4% de probabilité)

AH42 (P3) : 1030-1160 (95.4% de probabilité)

AH43 (P4) : 1030-1160 (95.4% de probabilité)

AH44 (P5) : 1247-1295 (95.4% de probabilité)

AH45 (P6) : 996-1054 (48.9% de probabilité) ou 1078-1154 (46.5% de probabilité)

Le prélèvement P1 n'a pu être daté car l'échantillon était trop réduit. Les résultats de P2 et P5 sont incohérents car trop tardifs au regard du style de la peinture. Il semblerait que ces deux prélèvements aient été contaminés par des résidus de badigeon datant du XIX^e siècle ou par la détrempe de la Cène du XII^e siècle au-dessus, qui serait la cause du vieillissement des datations (fig. 1). Par conséquent, ces deux prélèvements ont été exclus. Les prélèvements P3 et P4, situés au centre de la peinture, proposent une datation autour de 1030 à 1160 avec un taux de probabilité élevé. Enfin l'échantillon P6, prélevé dans la sous-couche de la peinture est daté de 996-1054 ou 1078-1154. Dans les deux cas, la datation est légèrement antérieure à P3 et P4. Le taux de probabilité est plus élevé pour la datation 996-1054 (48.9% de probabilité) contre 46.5% de probabilité pour une datation entre 1078 et 1154. Le second pic (1078- 1154) peut être exclu car de plus faible probabilité et trop tardif au regard de l'analyse stylistique. Le premier pic (996-1054) donne une plus forte probabilité pour que les peintures soient datées entre 1028 et 1054. P6 recoupe les résultats de P3 et P4 (1030-1160) entre 1028 et 1054.

Ainsi, il est possible de proposer une datation du Lavement des pieds entre 1028 et 1054, c'est-à-dire une exécution postérieure de quelques années à l'achèvement des charpentes en 1028. Les analyses en laboratoire (AMS) corroborent ainsi l'analyse stylistique du Lavement des pieds de Rochecorbon qui peut désormais être considérée comme l'une des plus anciennes peintures murales de Touraine. Cette étude a aussi permis de démontrer la pertinence de cette technique de datation, associée à d'autres approches, pour l'analyse et la datation des peintures murales des édifices médiévaux.

Mots-clés : peinture murale, Rochecorbon, datation AMS, médiéval, église Saint-Georges

⁵ Rapport d'analyse, datation de la chaux (AMS), laboratoire CIRAM, R1116-AR-269A C14 LAT-CITERES Rochecorbon.

Bibliographie

DUMONCEL-CZERNIAK Virginie, « Les peintures murales de la chapelle Saint-Georges de Rochecorbon (Indre- et-Loire). II. Analyse iconographique et stylistique des peintures murales du mur nord », dans *À propos de quelques découvertes récentes de peintures murales*, Actes du 6e séminaire International d'Art Mural (5-7 octobre 1994), Centre International d'Art Mural, Cahier n°3, Saint-Savin, 1996, p.150-159.

EPAUD Frédéric, « La charpentes du début du XI^e siècle de l'église Saint-Georges de Rochecorbon (37) », dans *Bulletin monumental*, 172-3, 2014, p. 195-202.

EVANGELISTI Elisabeth, « Les peintures murales de la chapelle Saint-Georges de Rochecorbon (Indre-et-Loire). I. Interventions de conservation et de restauration », dans *À propos de quelques découvertes récentes de peintures murales*, Actes du 6e séminaire International d'Art Mural (5-7 octobre 1994), Centre International d'Art Mural, cahier n°3, Saint-Savin, 1996, p. 141-149.

MARZAIS Amaëlle, *Les peintures romanes de l'église Saint-Georges de Rochecorbon (Indre-et-Loire) : approches technique, iconographique et stylistique*, Mémoire de Master 2 Archéologie, dir. F. Epaud et M. Angheben, Université de Tours, 2017.

TERRIER-FOURMY Bérénice, *Voir et croire : Peintures murales médiévales en Touraine*, Tours, Conseil Général d'Indre-et-Loire, 2002, p. 84-85.

BOUVIER Armel, « Datation radiocarbone de prélèvements de mortier, dossier méthodologique », 2016. URL : <http://www.ciram-art.com/uploads/docs/fr/archeologie/CIRAM%20-%20Presentation%20proc%C3%A9dure%20C14%20mortier.pdf>



Fig. 1– Rochecorbon, église Saint-Georges : nef, mur nord, *Lavement des pieds* (à gauche), *Cène* (à droite). Cl. A. Marzais.

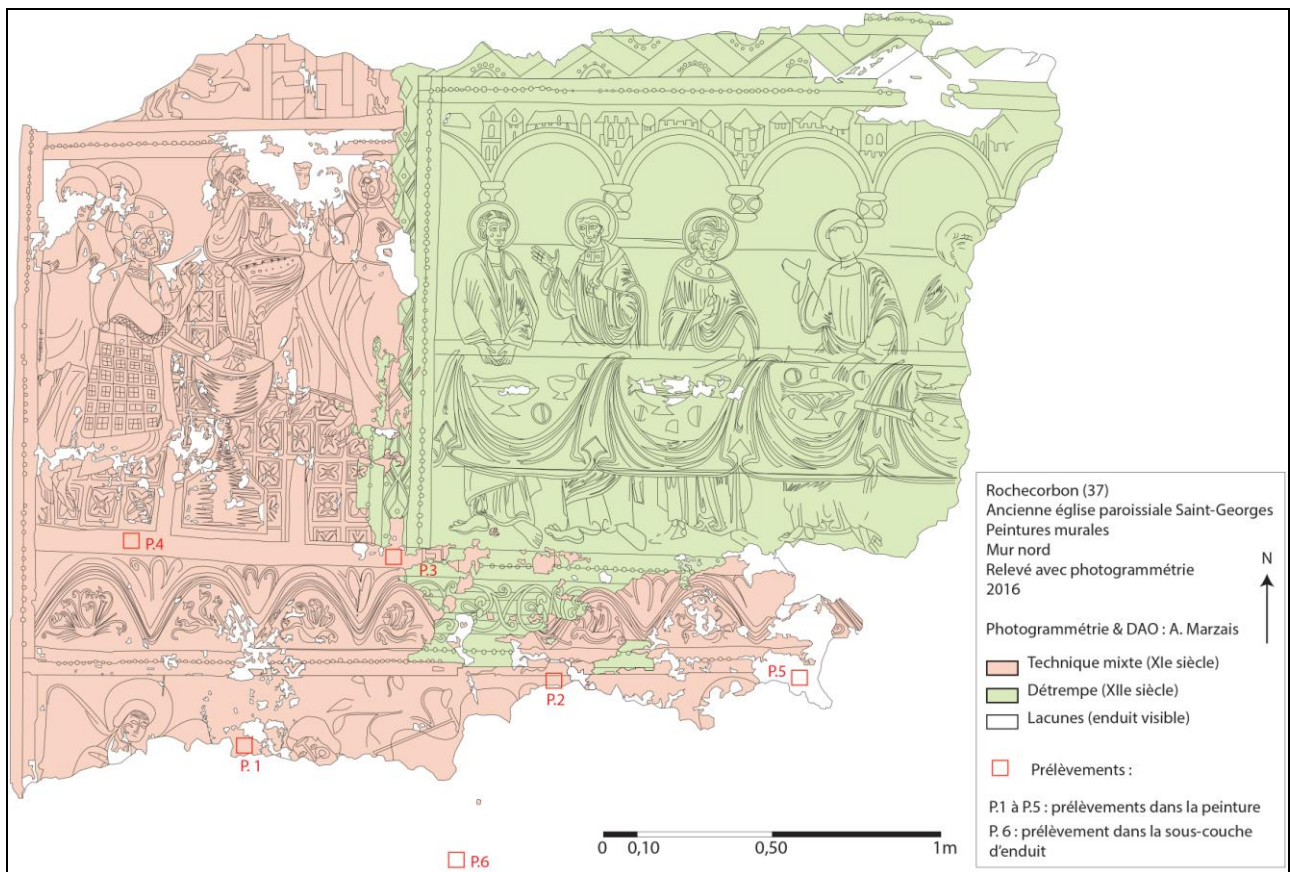


Fig. 2– Rochecorbon, église Saint-Georges : nef, mur nord, *Lavement des pieds* (à gauche), *Cène* (à droite), relevé avec emplacements des prélèvements. Cl. A. Marzais.

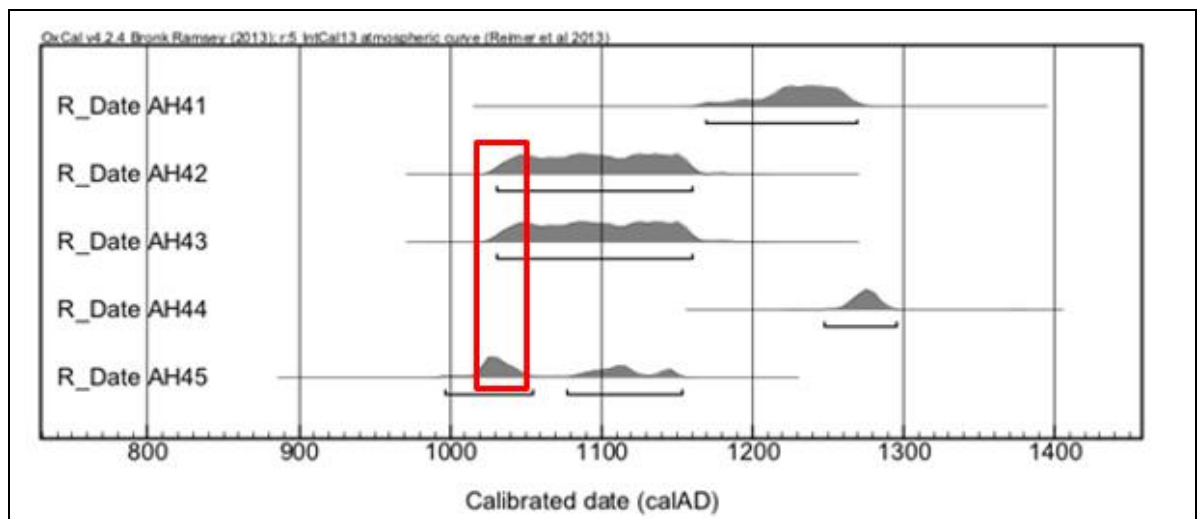


Fig. 3 – Graphique présentant les résultats des analyses de la chaux (extrait du rapport d'analyses : R 1116-AR-269A C14 LAT-CITERES Rochecorbon).